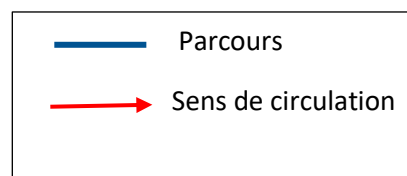
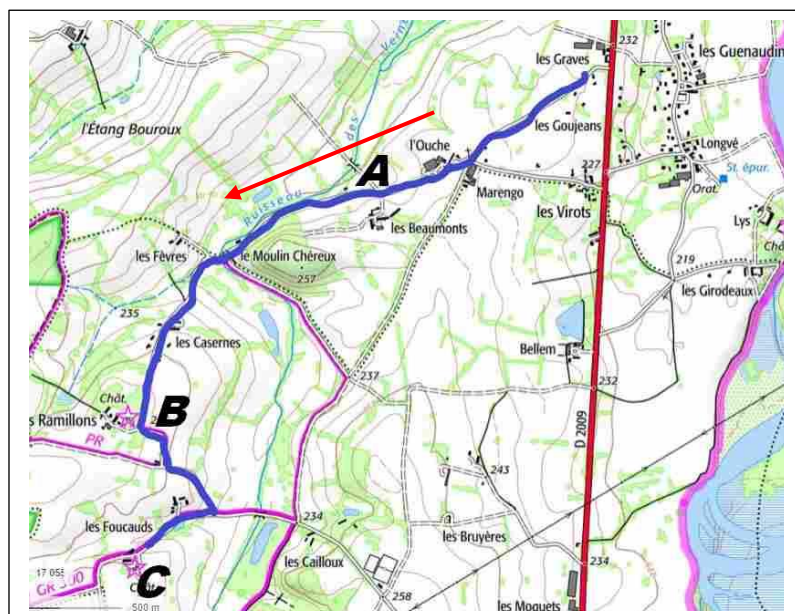


Les petites balades de Marlyne

Chemilly – Balade des Foucauds

Itinéraire

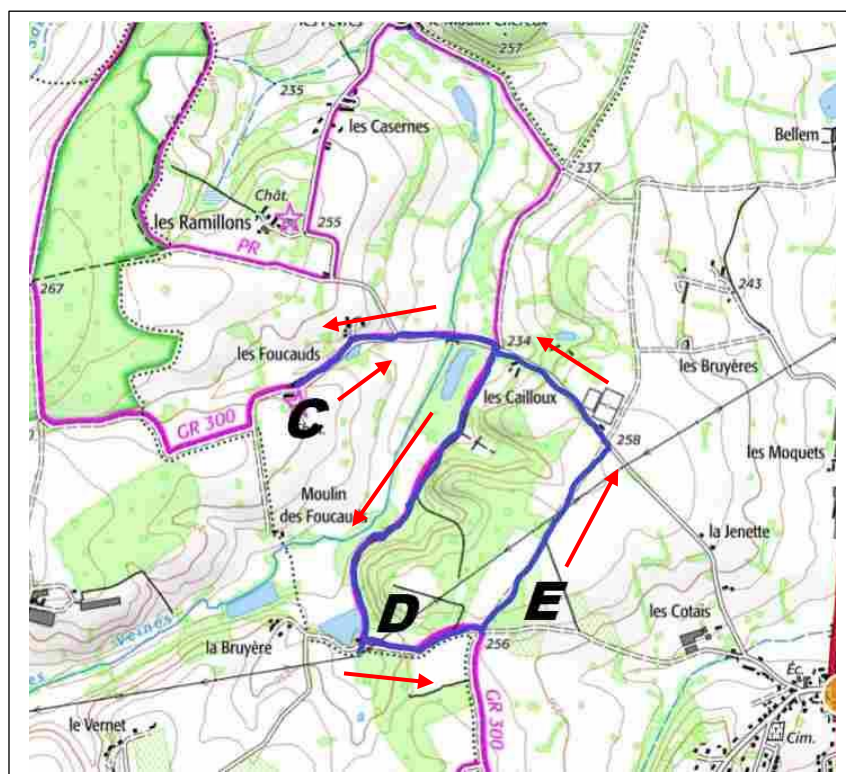
En voiture :



Carte créée à partir de :

[Géoportail](http://geoportail.gouv.fr)
(geoportail.gouv.fr)

A pied :



Distance : 4,200 km

Temps : 1h 10

Les petites balades de Marlyne

Aujourd'hui je vous propose une balade à Chemilly. Durant le trajet en voiture, je m'arrêterai devant deux points remarquables.

Au départ de Moulins, quartier de la Madeleine, j'emprunte la route D2009 en direction de Clermont. Je fais quelques kilomètres. Après la minoterie Bernato, je tourne à droite direction « les Goujeans, les Beaumonts ». A la croix, je prends à droite et je fais un premier arrêt devant un très grand bâtiment de trois étages, situé sur ma gauche. C'est l'ancienne magnanerie des Beaumonts **(A)**. Je continue ma route en passant par les lieux-dits « Moulin Cherreux », « Les Casernes » et j'arrive à mon deuxième arrêt sur la droite. C'est le château des Ramillons **(B)**. Je continue ma route et je tourne au deuxième chemin à droite en direction du château des Foucauds **(C)**. Je me gare sous les marronniers en face de l'entrée du château.

A pied, je reviens sur mes pas. Je suis sur le GR300. Je passe devant une belle et grande mare sur ma droite ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je regagne la route et je tourne à droite. Je passe sur le pont qui franchit le ruisseau des « Veines ». Je tourne à droite. Je suis un petit chemin de terre. Je longe un bois. Sur ma droite, je vois au loin le château des Foucauds. Sur ma gauche, je vois une sorte d'ancienne carrière. Plus loin à droite je passe devant un étang ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je vois également une sculpture « les souliers de St Jacques » de Michel Mazzoti **(D)** ([cliquer ici pour voir l'article](#)). Je tourne à gauche et j'arrive dans les vignes du fameux cru de St Pourçain **(E)**. Je tourne à gauche. Je ne suis plus le GR300. Je traverse les vignes et j'arrive au stade. Je tourne à gauche. Je passe devant le lieu-dit « Les Cailloux » je continue tout droit et je retourne à ma voiture.

J'espère que vous avez passé un agréable moment et que nous nous retrouverons sur une autre de mes petites balades.

Marlyne

La sériculture

La sériculture est l'élevage du ver à soie.

Le ver à soie est la chenille d'un papillon appelé le Bombyx mori. Son élevage est un ensemble d'opérations qui touchent le mûrier, aliment du ver, l'élevage du ver jusqu'au cocon, le dévidage du cocon et enfin la filature de la soie.

Un peu d'histoire

Depuis la plus haute antiquité c'est en Chine que l'on élève des vers à soie. Le commerce de la soie s'étend jusqu'en Grèce. Le Japon, l'Inde deviennent à leur tour de gros producteurs. Il faut attendre le Ve siècle pour que la technique de fabrication arrive en Méditerranée : Espagne, Italie. C'est lors de la venue des papes à Avignon, au XIVe siècle, que la culture du ver à soie est introduite en France. Après des siècles de prospérité, l'arrivée, au XIXe siècle, de la soie industrielle (viscose) déclenche la fin progressive de la production artisanale. C'est en 1968 que la sériculture disparaît officiellement des activités agricoles françaises.

Petite anecdote.

Au XIXe siècle l'élevage du ver à soie nécessitait l'utilisation de papier perforé de petits trous ronds. Lors d'un bal masqué durant le Carnaval de Paris, un administrateur de casino pensa à utiliser les chutes de papier restantes. Les confetti en papier étaient nés !!!

Les petites balades de Marlyne

Annexes

Les magnaneries

Les premières magnaneries (de l'occitan « magnan » qui désigne le ver à soie bombyx du mûrier) apparurent en France à la fin du XVI^e siècle. De vastes bâtiments hauts et étroits (deux ou trois étages) abritaient un rez-de-chaussée réservé aux feuilles de mûriers et des étages occupés par des claies d'élevage du ver à soie. Les principales magnaneries se trouvaient dans l'Ardèche mais, dès le XVIII^e et au début du XIX^e, plus de 60 départements se mirent à produire du ver à soie. La soie obtenue était exportée sur la région lyonnaise pour y être tissée par les canuts sur des métiers à tisser.



A : La magnanerie des Beaumonts

En 1757 on ne dénombreait pas moins de 17340 mûriers aux alentours de Moulins. Il exista même une école de magnanerie dès 1759. La très belle magnanerie des Beaumonts date de la première moitié du XIX^e siècle. Elle est tout à fait caractéristique de ces bâtiments industriels et agricoles et en offre une image unique dans le département : assez étroite, haute de trois étages, murs de 1,30 m d'épaisseur, système de refroidissement (œil de bœuf), système de blocage des rongeurs...Aujourd'hui deux « amoureux des vieilles pierres » redonnent vie à cet édifice pour en faire un gîte tout en en gardant les spécificités architecturales.



Les petites balades de Marlyne

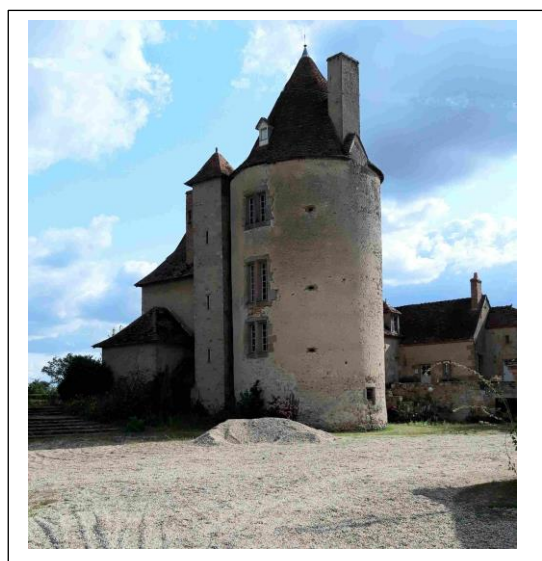


B : Le château des Ramillons

Ancienne seigneurie du XVe siècle, le château ne possède plus de cette époque qu'une tour ronde à toit conique. Le logis actuel date du XIXe et est flanqué d'une chapelle de style néo-roman, de deux tours rectangulaires et, adossé à l'un des pignons, d'un pavillon rectangulaire à 4 étages dont le dernier rappelle la forme des oriels, ces héritiers des échauguettes médiévales, qui permettent de faire entrer plus de chaleur solaire dans la pièce.

C : Le château des Foucauds

Aujourd'hui seules deux tours datant du XIV sont encore visibles. L'une est ronde, l'autre à canonnières (emplacement défensif où l'on plaçait des armes tels des bâtons à feu, des arquebuses, des bombardes). Le reste est du XVIIe. Les communs sont nombreux ; à noter en particulier un pigeonnier surmonté d'un joli campanile.



Les petites balades de Marlyne

D : Les sculptures du Chemin de Saint Jacques

Sur une quarantaine de km, entre Agonges et Châtel-de-Neuvre, le GR300 ajoute à la beauté des paysages et aux lieux de recueillement une particularité artistique toute bourbonnaise : les sculptures du Chemin de Saint Jacques. Il s'agit d'un projet culturel et touristique initié voici quelques années par plusieurs associations locales. A terme il pourrait y avoir 50 sculptures tout au long du trajet. De 2012 à 2014, une vingtaine d'artistes, choisis au plan national, participèrent à ce projet. Chaque artiste se vit associé un jeune stagiaire issu du Bourbonnais (18 à 25 ans). Durant huit jours chaque artiste, assisté de son « associé », créa sa sculpture sur la place du village où elle serait installée une fois terminée. Chacun pouvait ainsi suivre l'évolution du travail du sculpteur. Lors de la balade des Foucauds, on peut admirer « Le souliers de Saint Jacques » de Michel Mazzoni.



E : Le vignoble de Saint Pourçain

Vignoble extrêmement ancien, le Saint Pourçain bénéficiait déjà d'une belle réputation auprès de Saint Louis qui le faisait servir à sa table ou auprès des papes d'Avignon qui n'hésitaient pas à en faire venir jusque dans leur cité. Dans une de ces œuvres le poète Henri d'Andelys (XIIIe siècle) plaçait le Saint Pourçain juste après les vins de Beaune et de Saint Emilion !!! Cependant au début du XIXe siècle la production de ce vin fut considérablement ralentie en raison d'une forte augmentation des cultures céréalières et fourragères et d'une épidémie de phylloxéra. Aujourd'hui 19 communes produisent des blancs, des rosés et surtout des rouges tout autour de la ville de Saint Pourçain. Ces vins ont obtenu l'Appellation d'Origine Contrôlée depuis 2009. Ils se composent de divers cépages, Chardonnay, Gamay noir, Pinot noir, Sauvignon et du fameux Tressallier. Ils participent, dans leur domaine, au renom du Bourbonnais.

Les petites balades de Marlyne



Sites

[Bressolles, magnanerie Les Beaumonts - Site de la culture dans le département de l'Allier](#)

<https://www.atelierdesoierie.com/histoire-soierie/la-soie/>

[Le Ver à soie - Wikisource](#)

[manoir des Foucauds à Chemilly, construction du XVe siècle \(chateau-fort-manoir-chateau.eu\)](#)

[sentiers-sculptures-St-Jacques-1.pdf \(cheminsdissards.fr\)](#)

<https://www.toutlevin.com/article/cepages-meconnus-le-tressallier>

[AOC Saint-pourçain : Appellation de la Vallée de la Loire et le Centre | Guide Hachette des Vins \(hachette-vins.com\)](#)

[Article AOC Saint-Pourçain - Décret n° 2009-1275 du 20 octobre 2009 relatif aux appellations d'origine contrôlées « Saint-Pourçain », « Bugey », « Roussette du Bugey », « Morey-Saint-Denis », « Tavel » et « Châteauneuf-du-Pape » - Légifrance \(legifrance.gouv.fr\)](#)